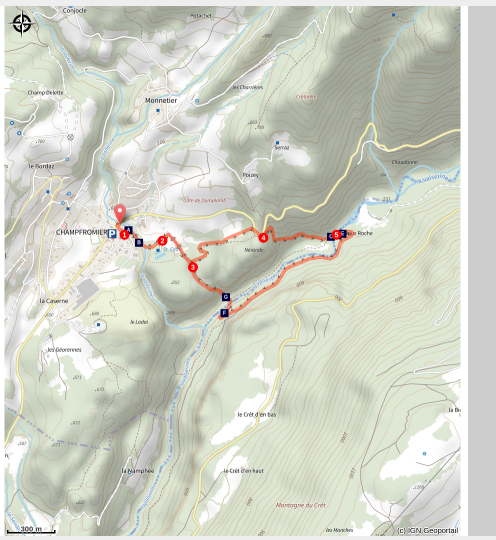
# Le Dragon Sous-Roche

Terre Valserine - Champfromier




Valserine (PNRHJ / Gilles Prost)

*Du pont du tram sur la Volférine au pont du Dragon sur la Valserine, le paradis pour les yeux n'est pas loin, dans ce site qui conjugue falaises, gorges, rivières, ouvrages d'art et paysages.*

À la fois sauvages, apaisants et imprégnés de la présence de l'eau, Champfromier et ses alentours offrent un cadre exceptionnel pour la randonnée. Ce sont les eaux parfois impétueuses, parfois ténues de la Valserine qui au fil du temps, ont forgé ces paysages de vallées, encadrés par les hauts crêts du Jura.

*Itinéraire officiel - réseau Geotrek du Parc naturel régional du Haut-Jura*

## Infos pratiques

Pratique : Randonnée

Durée : 2 h 30

Longueur : 4.5 km

Dénivelé positif : 246 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Histoire et Patrimoine, Lacs, rivières et cascades

# Itinéraire

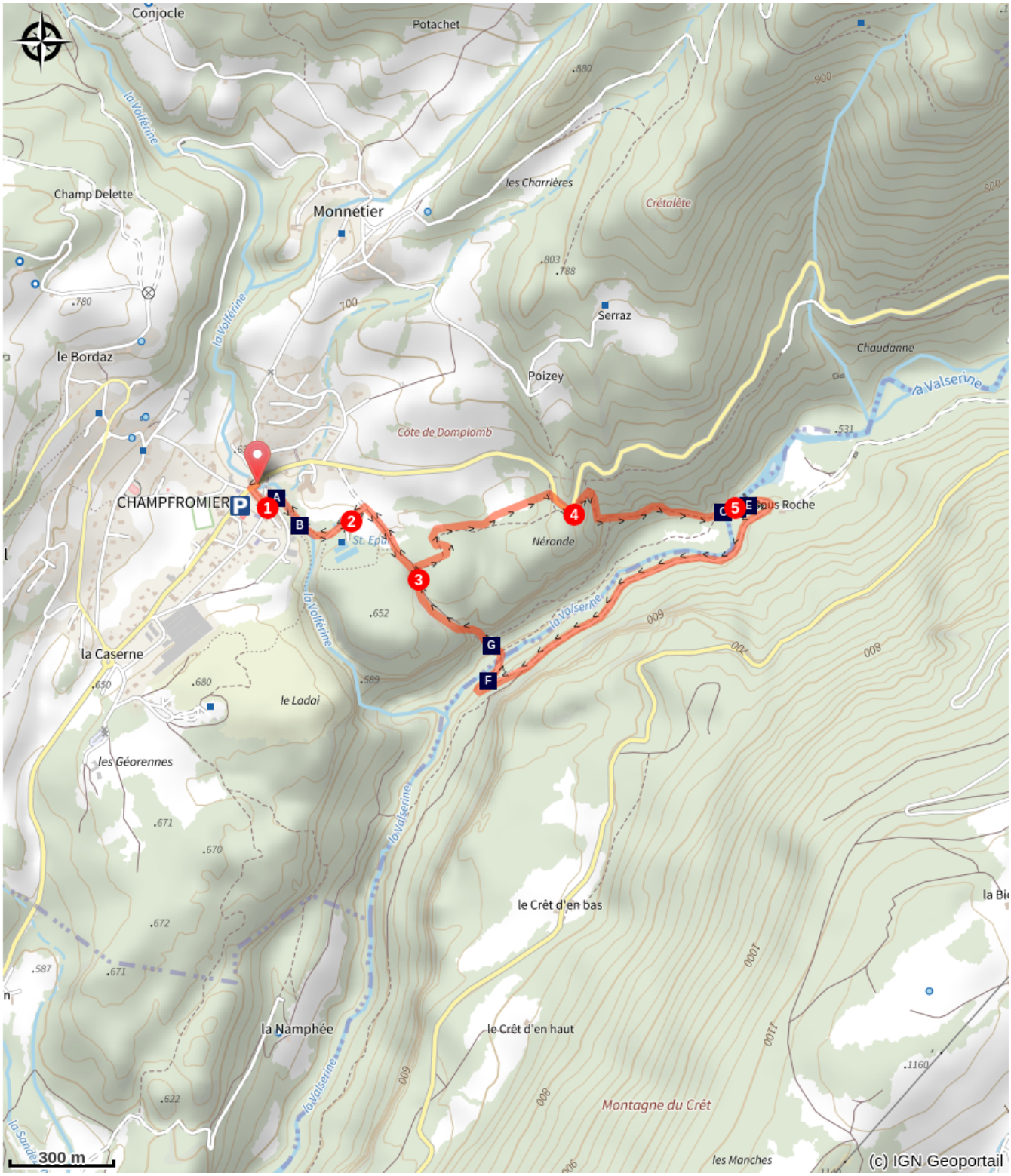
Départ : Champfromier
Arrivée : Champfromier
Balisage : PR®

En descendant la D 14, l’itinéraire rejoint le lavoir Saint-Martin à **CHAMPFROMIER - PONT D’ENFER**.

1. Prendre à droite la rue Neuve *(balisage jaune)* avant le pont et contourner l’hôtel pour trouver une barrière métallique à ouvrir. Le sentier descend dans les gorges de la Volferine et traverse le torrent au pied d’un surprenant édifice en pierres.
2. Poursuivre en rive gauche puis rejoindre un bon chemin dans un pré. Le chemin descend à droite puis pénètre en forêt.
3. Bifurquer à gauche en direction de Domplomb. Le sentier, agréablement vallonné à travers buis, taillis et futaie, accède à la D 14 à proximité du **tunnel de Domplomb** .
4. Le sentier tourne à droite pour descendre en contrebas de la route, avec, en chemin, une surprise de taille. On rejoint la Valserine au **PONT DU DRAGON**. Prudence, le chemin est à pic du torrent. Traverser le pont en repérant la passe à poissons.
5. Montez à droite pour atteindre **la Maison du Dragon.** Suivre le chemin empierré à droite qui, après un lacet, rejoint le pont de **Sous Roche***.* Le chemin traverse la Valserine et remonte la rive opposée par un sentier pentu en bord de falaise. Par fortes eaux, sources et cascades jaillissent et éclaboussent à proximité du sentier.

On rejoint le village par l’itinéraire aller en bénéficiant de la vue sur le cirque des Avalanches à l’ouest de Champfromier, où naît la Volférine.

# Sur votre chemin…




Pont du Tram (A)
Ancien pilier de télémécanique (B)
Rivière sauvage (C)
Maison et Pont du Dragon (D)
Continuité écologique de la rivière (E)
Usine électrique de Sous-Roche (F)
La cascade de tuf (G)

# Toutes les infos pratiques

## Recommandations

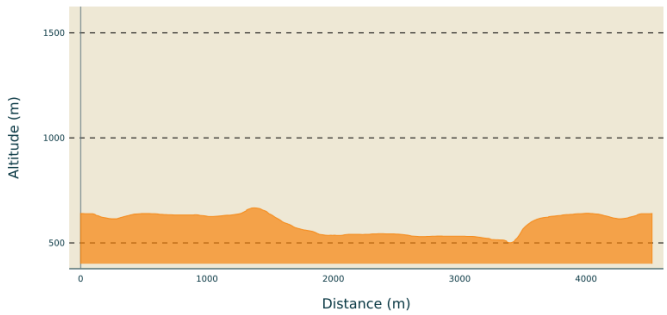
Prudence au bord de la Valserine entre Domplomb et le Pont du Dragon.

Ce parcours emprunte des chemins forestiers et des chemins privés. Aussi pour le respect des propriétaires et des exploitants et la tranquillité de la faune sauvage, vous êtes invités à rester sur les sentiers balisés. Merci de tenir votre chien en laisse si vous en avez un.

Les fleurs sauvages sont belles, elles peuvent être rares et protégées et elles fanent souvent rapidement. Ne les cueillez pas ! Elles raviront les prochains randonneurs.

En cas de travaux forestier (abatage, débardage…), pour votre sécurité, sachez renoncer et faites demi-tour.

## Profil altimétrique




Altitude min 501 m
Altitude max 667 m

## Accès routier

A 15 km au nord de Bellegarde-sur-Valserine par la D 1084 puis, à Trébillet, la D 14 par Montanges.

## Parking conseillé

devant la mairie

## Lieux de renseignement

Terre Valserhône Tourisme
71 rue de la République, 01200 Valserhône
Tel : +33 (0)4 50 48 48 68
https://www.terrevalserhone-tourisme.fr

# Sur votre chemin…

## Pont du Tram (A)

Constitué de quatre arches, une de dix huit mètres et trois autres plus petites, le Pont du Tram enjambe la rivière de la Volférine à proximité du nouveau Pont d'Enfer. Sur l'ancienne voie du tram qui reliait Bellegarde-sur-Valserine à Chézery-Forens, Il est un des trois ponts construits pour le passage du tramway après celui de Bellegarde et le Pont du Moulin des Pierres qui surplombe les gorges de ses 65 mètres de haut avec une portée de 80 mètres.
Crédit photo : PNRHJ / Clarisse Pobel

## Ancien pilier de télémécanique (B)

La télémécanique est un principe qui périclita rapidement avec l'arrivée de l'électricité. Les piliers sont les vestiges d'une époque qui vit un foisonnement d'idées concernant les améliorations techniques. Ces piliers en pierres de taille, de forme pyramidale, supportaient une ou plusieurs roues, encastrées dans la partie supérieure. Les câbles couraient de la poulie, mue par la turbine (située plus en aval), s'enroulaient ensuite dans les roues du pilier, pour aboutir à la roue du moulin à grains, qui à son tour, actionnait la meule par engrenage.
Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost

## Rivière sauvage (C)

La Valserine est la première rivière de France à être labellisée «Rivière Sauvage» », label que moins de 1% des rivières françaises peuvent prétendre obtenir.. De sa source jusqu'à ses pertes à Bellegarde (46 km), son état proche d'un état naturel fait de cette rivière un joyau de nature. De nombreuses espèces emblématiques sont présentes: le sonneur à ventre jaune (petit crapaud), des populations de Truites fario en très bon état de conservation, totalement naturelles… Depuis 2015, un contrat de rivière sauvage conduit des actions pour assurer la libre circulation des poissons et des sédiments, réhabiliter des zones humides proches du cours d'eau, éradiquer les plantes invasives, résorber d'anciennes décharges en bord de rivière… En savoir plus: http://www.rivieres-sauvages.fr/ http://www.parc-haut-jura.fr/fr/site-habitant/gestion-environnement/zones-humides-rivieres/valserine-riviere-sauvage.263-280-1104__1623.php
Crédit photo : PNRHJ / Samuel Delacroix

## Maison et Pont du Dragon (D)

Entre ce défilé de hautes parois, le pont du Dragon, construit en 1891, n’a que quelques mètres à enjamber pour franchir la rivière. Une guérite de douaniers était installée en rive droite pour surveiller le passage vers la zone franche du Pays de Gex, délimitée par la Valserine. Sur l’autre rive, un magasin proposait des denrées coloniales et des produits issus de la zone franche jusqu’en 1921. Les habitants de Champfromier racontent comment leurs parents ou leurs grands-parents partaient à pied à la ferme du Dragon où l’on vendait le café dédouané. Le jeu consistait à cacher les produits illicites sous les jupes des dames, à la barbe du douanier. Les histoires de contrebandiers font aujourd’hui partie du folklore local.
Crédit photo : PNRHJ / Janin Jaouen

## Continuité écologique de la rivière (E)

Le barrage de Sous-roche en amont du Pont du dragon a été aménagé entre les deux guerres mondiales sur le cours de la Valserine, à cheval entre les communes de Chézery-Forens et Champfromier, pour utiliser la force hydroélectrique de l’eau. Une passe à poissons positionnée en rive gauche permet aux truites de franchir l’obstacle. Mais l’ouvrage limite la circulation des sédiments charriés par la rivière. Dans le cadre du contrat de Rivière Sauvage, des solutions sont à l’étude pour améliorer le transport sédimentaire, vital pour le bon fonctionnement de la rivière.
Crédit photo : PNRHJ / Janin Jaouen

## Usine électrique de Sous-Roche (F)

L’équipement électrique de la ligne du tramway fut confié à la société Thomson-Houston. Il fut le premier tramway de l’Ain électrifié dès sa construction. L’usine nécessita la construction d’un barrage, une conduite d’amenée de 900 mètres, une conduite forcée en acier qui alimentait, sous une chute de 40 mètres, les deux générateurs de courant continu. L’usine est encore en service ; elle est commandée automatiquement depuis le barrage de Génissiat. Le premier étage, d’où l’on accède par le côté du bâtiment, était réservé aux logements des gardiens de l’usine.

## La cascade de tuf (G)

En prenant soin de rester sur le chemin, à travers les arbres, vous apercevrez une cascade de tuf. En amont, dans son parcours souterrain, l’eau de ce ruisseau a dissous une partie de la roche calcaire. A l’air libre, au contact du gaz carbonique (CO2), le calcaire transporté dans l’eau se dépose et vient calcifier les mousses et autres débris formant cette roche curieuse aux fausses allures d’éponge ou de pierre volcanique. Crédit photo : PNRHJ / Samuel Delacroix